

## Transferts et circulations artistiques dans l'Europe de l'époque gothique (XIIe-XVIe siècles)

L'Institut national d'histoire de l'art (INHA) souhaite fédérer des chercheurs autour de la notion de transferts artistiques en Europe au Moyen Âge et cette base de données veut constituer un répertoire le plus complet possible de l'ensemble des artistes "exogènes" dans l'Europe gothique du XIIe au XVIe siècle. L'ambition en est de rassembler toute la documentation textuelle et archivistique sur les artistes ayant exercé leur activité en dehors de leur aire artistique d'origine.

Le constat de la mobilité des artistes et des œuvres en Europe au Moyen âge a déjà été fait et cette mobilité constitue un objet de recherches pour les historiens de l'art depuis plusieurs années. Cependant, les questions soulevées par ces déplacements dépassent le simple repérage du parcours des hommes ou des œuvres. L'analyse à travers le paradigme des transferts artistiques – termes et notion issus des problématiques de l'histoire culturelle et des transferts culturels et impliquant donc un déplacement de personnes, d'objet, de termes d'un espace culturel vers un autre – visent à appréhender ces circulations d'artistes, d'œuvres ou de modèles dans le rapport dynamique et dialectique qu'ils entretiennent avec leurs milieux d'accueil et de réception. Cette notion paraît particulièrement pertinente pour notre discipline afin de déplacer le problème, trop souvent encore centré autour de la question des influences ou de la réception.

Le travail porte en premier lieu sur les différentes questions liées à ces déplacements, et de prendre en compte la dimension perturbatrice du transfert dans le milieu d'accueil ou le milieu d'origine : quelles peuvent être les conditions et modalités de ces transferts artistiques ? Quelles peuvent en être les conséquences sur la carrière de l'artiste, sa disponibilité sociale ou sur les réseaux de la commande ? Quelle signification peut être liée à l'emploi d'un artiste exogène, loin de son milieu d'origine ? Quelles ont été les conditions et les contraintes statutaires, réglementaires, techniques, fiscales que ces artistes ont dû remplir ? Les techniques et savoir-faire locaux et importés cohabitent-ils, s'imbriquent-ils ? Quelle a été la place assignée à ces œuvres dans leur système de réception et, par effet retour, le système d'origine a-t-il été touché par des reconfigurations particulières à l'issue de ces transferts ? Toutes ces questions, et bien d'autres, sont celles que nous paraît soulever l'analyse de tels phénomènes dans les termes des transferts artistiques.

Nous voulons travailler ici dans le cadre géographique et chronologique de l'Europe gothique, entre le XIIe et le XVIe siècle c'est-à-dire de l'Europe latine, excluant le monde orthodoxe et les espaces sous domination musulmane. Les artistes provenant de ces régions et actifs dans le reste du continent seront pris en compte ou à l'inverse les déplacements d'artistes latins vers ces espaces mais ne seront pas traités les circulations et échanges à l'intérieures des mondes orthodoxes ou musulmans. La chronologie choisie englobe le XIIe siècle entièrement, à partir de 1100, afin de prendre en compte les décennies préparant l'émergence et la diffusion de l'art gothique. La limite basse du programme est double : au nord des Alpes, les artistes actifs jusque vers 1530 et la diffusion complète de la Renaissance seront retenus ; pour la péninsule italienne, c'est en 1430 que ce programme a choisi de s'arrêter afin de respecter la frontière reconnue entre le monde médiéval et l'époque moderne. Cette base de données rassemble donc l'ensemble des artistes documentés (sources, inscriptions...) ainsi que les artistes anonymes, mais connus à travers un regroupement stylistique de leurs œuvres et un nom de convention (ex : Maître de Cabestany), ayant pu travailler hors de leur aire artistique d'origine. Nous attendons, par ailleurs, que les domaines retenus puissent concerner l'ensemble de la production artistique médiévale : seront ainsi pris en compte les peintres, les sculpteurs, les orfèvres, les maçons, les tapissiers, les graveurs, les couvreurs, les charpentiers, les menuisiers, les ivoiriers, les enlumineurs, les brodeurs...

Jean-Marie Guillouët